

# Larche et les dix commandements du skieur

Grâce à un enneigement exceptionnel en ce début 2009, les Alpes du Sud réapparaissent comme une région fantastique pour le ski de randonnée.

C'est encore plus vrai à proximité des frontières, comme à Larche, Maljasset ou sur le versant italien de l'Argentera. Ce dossier en trois parties commence sur les bords de l'Ubayette et ses superbes sommets skiables.

Site : [www.chaletdugermas.fr](http://www.chaletdugermas.fr)

En descendant de la cime de Peyrassin, face à la Tête de Moïse (3 104 m) et ses couloirs. Au-dessus du skieur, la Tête de Vauclave.

Avec un nom évocateur et des profils aussi propices au ski, Larche fait inmanquablement penser à un lieu privilégié pour les amateurs de peaux de phoque, ce que les adeptes des religions du Livre vénéreraient comme une Arche d'alliance. Confirmant cette toponymie biblique, la tête de Moïse (3 104 m) domine l'ensemble et recèle des couloirs d'exception (à plus de 50°). Comme le coffre de l'Arche sacrée renfermant les Tables de la loi, la vallée de Larche renferme une foule de sommets remarquables, tous skiables, qui seront les dix commandements du skieur.

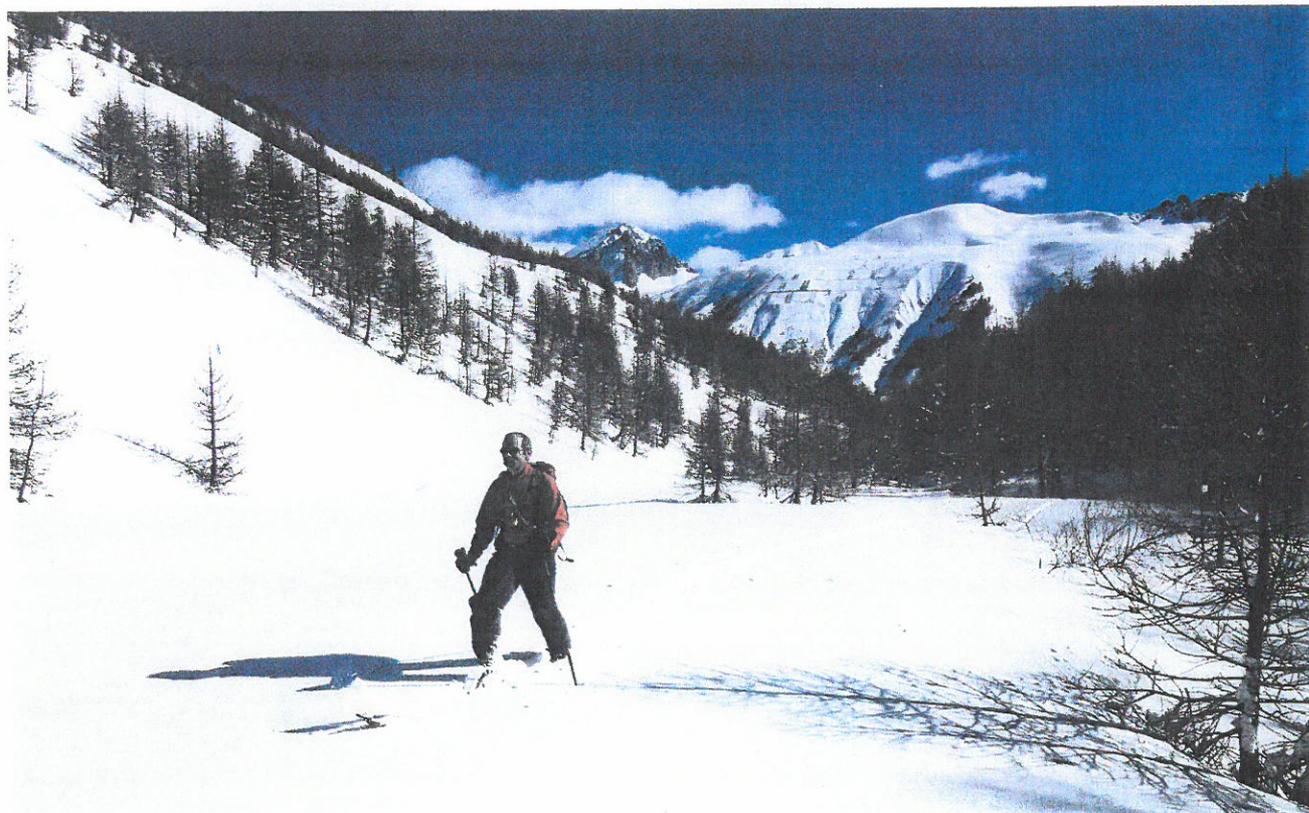
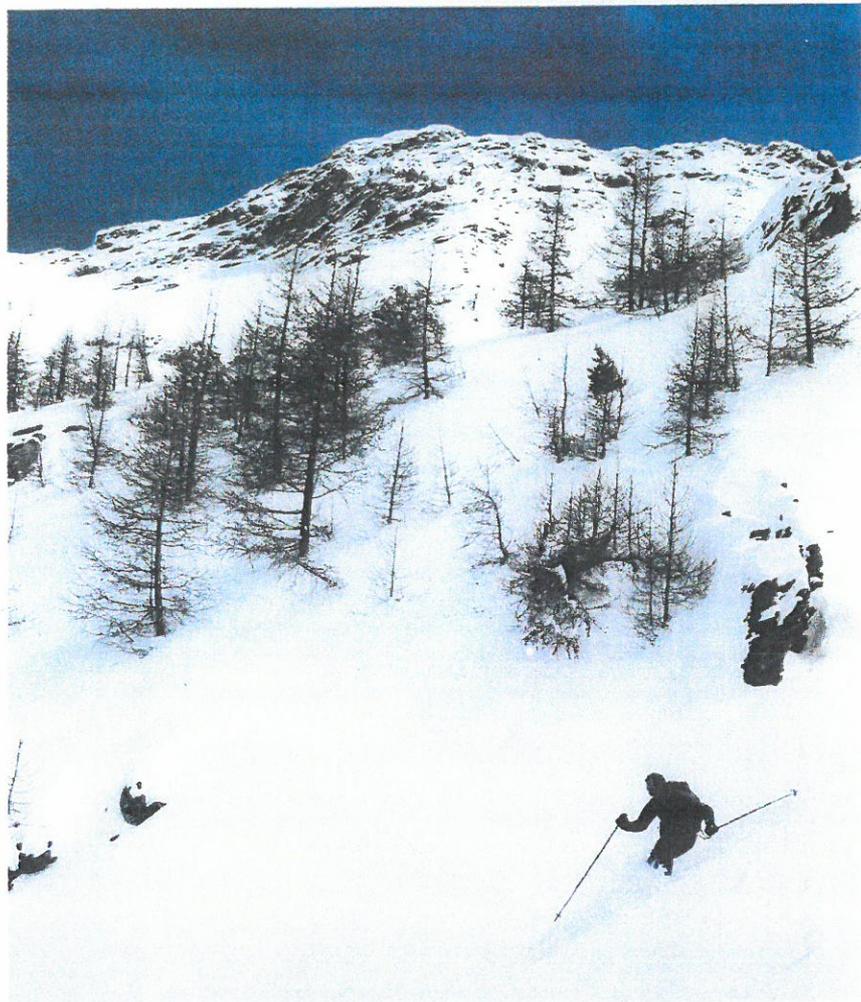
### Une faible fréquentation

Jadis surtout traversée par les amateurs de raids, notamment entre Nice et Briançon, la vallée de l'Ubayette mérite que l'on y pose son barda pour un séjour en gîte, avec un Toponeige pour évangile et un petit sac à la journée. L'un des charmes des Alpes du Sud tient à leur faible fréquentation. Même pendant les périodes de vacances scolaires, on pourra chaque jour faire sa trace, sans jamais repasser par celle-ci.

La journée type du randonneur commence par une montée abrupte dans une forêt escarpée. À peine le premier effort fourni, la

**Dans les pentes des Tourettes, avec le Brec de Chambeyron au fond et la vallée de Larche en contrebas (page de droite).**

**Dans le Clôt de la Selle (ci-contre) en redescendant vers le ravin de Courrouit, remonté le matin (ci-dessous).**



première récompense arrive avec des vallons plus doux et parsemés de mélèzes, que l'on imagine déjà comme autant de portes pour un slalom à la descente. Les principaux sommets disposent tous d'au moins une pente orientée nord. On y trouve facilement une excellente poudreuse. Mais on s'en méfiera lorsque le danger d'avalanche est marqué, en se rappelant qu'un très bon connaisseur des lieux, Pierre Lombard, s'est fait mortellement piéger par les pentes du Germas le 15 avril 2008.

En trente ans de service au « refuge » de Larche, Pierre Lombard a fait découvrir la peau de phoque à beaucoup de randonneurs et conseillé de nombreux amateurs. Chaleureux pédagogue, il fut aussi un précurseur du ski-alpinisme, tant pour les grands voyages avec l'une des premières traversées intégrales de l'arc alpin en 1982, que pour la pente raide avec de nombreux « 5 » des Alpes du Sud à son actif (couloir Jean Coste, face nord de la pointe Chauvet, La Meyna, Lourousa, etc.). Sa compagne Bernadette continue à recevoir ses hôtes dans une ambiance préservée au bout du village, les fenêtres s'ouvrant vers les crêtes ensoleillées.

Si l'enneigement n'est pas toujours aussi généreux qu'en 2009, il est vite à cette altitude suffisant. Grâce à une météo bienveillante, on peut généralement skier jusque tard en saison,

au moins pour toutes les courses de la rive gauche de l'Ubayette. Cette succession de vallons perchés permet de laisser libre cours à son imagination en aller-retour ou pour des enchaînements multiples (Siguret, Plate Longe, bec de l'Aigle, Germas, tête de Fer, etc.), d'un niveau soutenu, mais jamais extrême.

En remontant vers le col de Larche, aux sources de l'Ubayette, on pénètre dans le vallon de Lauzanier. Réserve naturelle depuis les années trente, elle est aujourd'hui une pointe avancée du parc national du Mercantour et le paradis des chamois ou des marmottes. Très fréquentée en été avec le GR 5 et la Grande traversée des Alpes, l'entrée du vallon de Lauzanier reçoit la visite des fondeurs pendant l'hiver. Mais toute la partie haute reste sauvage.

L'ensemble de la vallée a échappé aux aménagements touristiques de masse. L'essentiel des espaces naturels a été préservé. En revanche, la forte déprise agricole a marqué l'histoire humaine et la biodiversité. Dès que l'on prend de la hauteur, la force des paysages est prenante. Toutefois, contrairement à celles voisines du Queyras, la vallée manque d'âme. Les tombes majestueuses des Ubayens ayant réussi en Louisiane ou aux Mexique après l'exil massif du XIX<sup>e</sup> siècle sont les rares témoignages d'une histoire humaine pourtant riche. Reconstitué après 1945, le village de Larche n'a pas de cachet

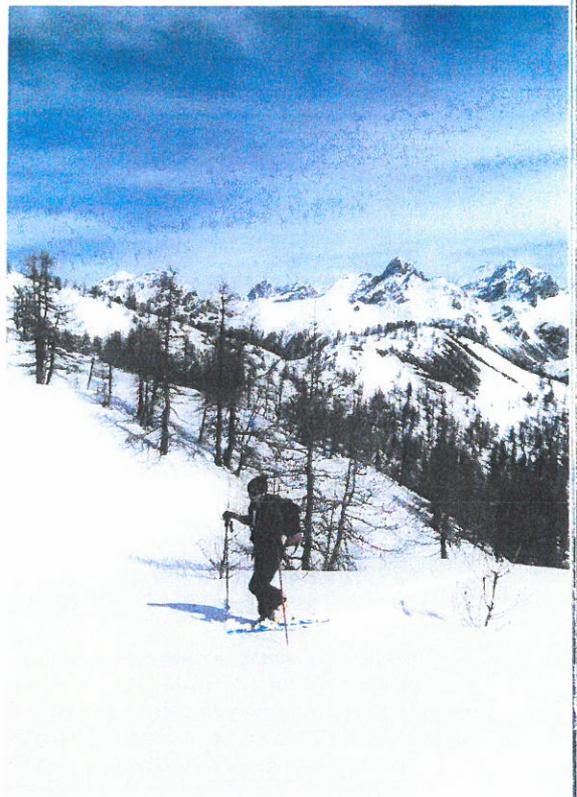
et vit au rythme des camions toujours tolérés sur cet axe international. Certains transporteurs préfèrent envoyer leurs poids lourds jusqu'à près de 2 000 mètres d'altitude pour échapper aux péages des tunnels du mont Blanc ou du Fréjus.

### Un col stratégique

Sur le versant ensoleillé, en rive droite de l'Ubayette, la neige est plus rare. Mais en s'avancant un peu, on découvre d'autres vallons totalement préservés comme celui de l'Orrenaye ou de la Montagnette. Au-dessus de Saint-Ours, ces pentes sont aussi marquées par des épisodes douloureux. Depuis François 1<sup>er</sup>, en 1515, des troupes sont passées par là pour aller faire la guerre en Italie ou venir la faire en France.

Afin de garder ce col stratégique, de nombreuses fortifications furent construites dès le XVIII<sup>e</sup> siècle et surtout au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle. Entre les deux guerres mondiales, deux pièces maîtresses de la ligne Maginot des Alpes furent bâties à Roche-la-Croix et à la tête de Viraysse, un sommet aujourd'hui guère plus visité que par les skieurs et les randonneurs. En 1940, ces défenses ont permis de barrer la route aux troupes de Mussolini. Mais les Italiens et leurs alliés purent revenir avec le feu vert du gouvernement de Vichy en 1942. Installées à Roche-la-Croix, les troupes allemandes furent très difficiles à déloger après





**Entrée dans le vallon de Font Crèze (ci-dessus). Le pont des Vaches (à gauche) et un grand dégagement sur les Écrins et le Queyras depuis Plate Longe (ci-contre).**

le débarquement. La guerre ne s'est terminée ici qu'à la fin avril 1945, avec le sacrifice de nombreux soldats nord-africains pour repousser les Allemands, et la destruction des villages de Certamussat et de Larche.

Le col de Larche est pourtant davantage un pas, une arche, qu'une frontière. De part et d'autre habitent depuis des siècles des peuples très proches, parlant originellement la même langue : le provençal. La plupart des batailles qui ont eu lieu sur ces terres impliquèrent des populations extérieures à ces montagnes pour lesquelles le contrôle de cette voie de passage était un enjeu. En rencontrant sur les pentes de l'Enclause des skieurs italiens ou en faisant une incursion chez eux pour dormir à Campo base sur un tour du Sautron, on comprend que les temps ont bien changé. Aujourd'hui, plusieurs projets franco-italiens se développent autour du concept de « montagne sans frontière ». Cela a commencé par des courses de ski-alpinisme dans les années quatre-vingt-dix et se poursuit par des échanges d'informations entre hébergements pour l'accueil des groupes.

Lorsque l'on descend de Plate Longe sous le soleil, on peut se souvenir de tout cela en embrassant du regard tous les sommets alentour ; ou tout oublier pour se concentrer sur un pas de danse dans cette belle neige.

**TEXTES ET PHOTOS : PHILIPPE DESCAMPS.**

# Les 10 plus belles de l'Ubayette

Grâce à son altitude, cette haute vallée donne facilement accès à une grande diversité d'expositions et de pentes. Plus de 80 courses à skis et variantes sont répertoriées au départ de l'Ubayette, sur les 11 kilomètres séparant Meyronnes et le col de Larche... Les itinéraires sélectionnés permettent de découvrir les principaux sommets et vallons.

## 1 - TÊTE DE SIGURET, 3 032 M

Le point culminant de la rive gauche de l'Ubayette ouvre un panorama grandiose sur toute l'Ubaye et une partie du Queyras.

**D+** : 1 450 m. **Difficulté** : 3.3, E1. **Pentes** : 35°/300 m.

**Orientations** : est et nord.

**Itinéraire** : du cimetière de Certamussat (1 620 m), traverser l'Ubayette par un petit pont (1 592 m). Remonter les fortes pentes de la forêt en suivant le sentier d'été qui suit le ravin de la Duyère, puis rejoindre le col de La Draille (2 368 m). On remonte ensuite le haut du vallon Long jusqu'au sommet, par des pentes de plus en plus raides.

**Variantes** : si les conditions le permettent, le plus logique est de descendre par les pentes nord-est qui dominent le lac de la Motte (40°/200 m), puis de suivre le fond du vallon qui rejoint l'itinéraire de montée avant la forêt.

## 2 - TÊTE DE PLATE LONGE, 2 790 M

Tout le charme du secteur avec départ dans les mélèzes, poursuite par des vallons hospitaliers, et final dans de grands paysages ouverts.

**D+** : 1 100 m. **Difficulté** : 3.1, E1. **Pentes** : 30°/150 m.

**Orientations** : nord et est.

**Itinéraire** : du village de Larche (1 670 m), prendre l'un des deux ponts franchissant l'Ubayette. Du pont des Vaches (1 666 m), suivre le sentier remontant dans la forêt en direction du sud-est. Du pont plus en amont, près du gîte, rejoindre ce sentier en coupant au milieu des mélèzes. Après plusieurs épingles, que l'on peut couper, le sentier traverse les pentes nord situées sous la tête de la Lauze pour rejoindre une clairière occupant le fond du vallon. Par ces clairières, on remonte le vallon de Rofre jusqu'à un replat (2 380 m) où l'on bifurque vers

le pas des Manses (2 410 m). La croupe des Tourettes, orientée nord-est, conduit au sommet de Plate-longe. Par bonnes conditions, descente directe par les pentes nord (pass. 45°, 35°/300 m) sur le lac de Rofre.

**Variantes** : le pas de David permet de rejoindre le vallon Long vers la tête de Siguret et de redescendre sur Certamussat.

## 3 - BEC DE L'AIGLE, 2 815 M

Une réplique de Tête Plate Longe, avec le même charme et de belles pentes poudreuses à l'ombre.

**D+** : 1 150 m. **Difficulté** : 3.1, E1.

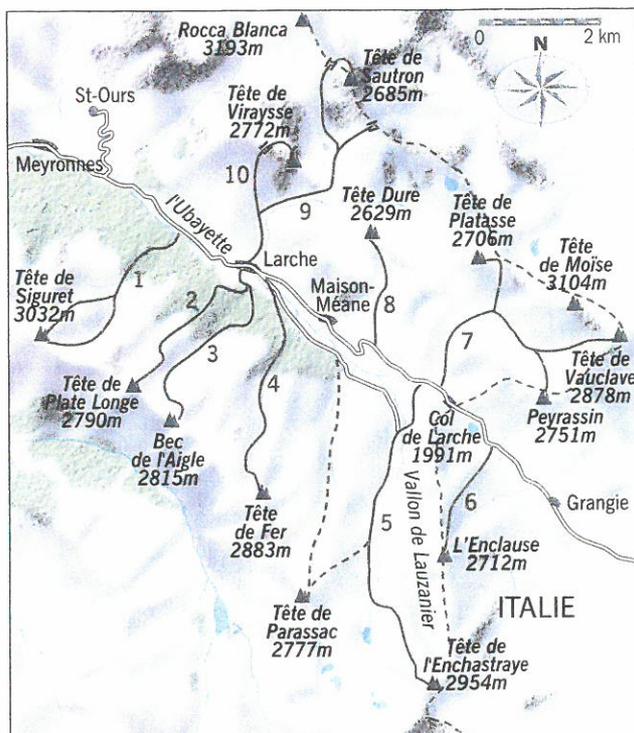
**Pentes** : 30°/350 m, sous le sommet.

**Orientations** : est et nord.

**Itinéraire** : même départ que Plate-longe. Peu après une première épingle à cheveu (1 751 m), quitter le sentier principal pour la branche (marques jaunes) partant vers

la gauche (sud). On continue à traverser le bois de Lauze jusqu'à la source de Font Crèse et le pré des Fumeys. Remonter le vallon des Vaches en restant rive gauche le plus possible pour éviter les éventuelles coulées descendant sous roche Bastière et la crête des Chamois. Après un grand replat (2 284 m), on remonte le vallon de Font Crèse, en obliquant tardivement vers le nord pour chercher les meilleures pentes gagnant le sommet. Si l'enneigement est bon sur le bas, on peut descendre directement sur Malboisset par le ravin de Font Crèse.

**Variantes** : pour faire une boucle, on peut monter par le vallon de Rofre (voir Tête de Plate Longe), puis le collet de Font Rate, ou le pas des Manzes. Possibilité de redescendre du sommet par le vallon Bernard (orienté est) puis le ravin de Courrouit (voir Tête de Fer).



#### 4 - TÊTE DE FER, 2 883 M

La classique du secteur, à ne pas manquer.

D+ : 1 200 m. Difficulté : 3.2, E1.

Pentes : passages à 35°, 30°/300 m.

Orientation : nord.

Itinéraire : de Larche (1 670 m), prendre la piste de ski de fond qui remonte l'Ubayette par Malboisset (GR 5) jusqu'au pont (aire de pique-nique, 1 690 m). Suivre le ravin de Courrouit, puis rechercher, vers le sud, le bon sentier qui permet de s'élever dans une forêt très pentue.

On rejoint le ravin par une passerelle vers 1 890 m. Suivre le ravin jusqu'aux pentes qui se redressent fortement sous la cabane de Courrouit (35°/50 m), ou par le ravin du clôt de la Selle. Il est plus simple de tirer ensuite quasiment plein sud en laissant Château-Lombard sur la droite. À partir du point 2 555 m, la pente terminale se redresse fortement (>35°) avant de revenir aux alentours de 30°.

Variantes : situé entre le bec de l'Aigle et la tête de Fer, le Germas (2 749 m) est aussi un bel objectif. Il faudra quitter l'itinéraire précédent au-dessus de la cabane pour passer à l'ouest de Château-Lombard

en direction du pas de Terre rouge nord (2 651 m). Cent mètres sous le col, bifurquer vers la droite (pente orientée est) pour rejoindre le sommet en se tenant un peu sous la crête et éviter plusieurs barres rocheuses. Par conditions délicates, la pointe de Vermeille (2 732 m) peut servir d'alternative.

#### 5 - TÊTE DE L'ENCHASTRAYE, 2 954 M

Incursion dans le parc national du Mercantour, dont le superbe vallon de Lauzanier occupe la partie la plus au nord.

D+ : 1 050 m. Difficulté : 3.1, E1.

Pentes : pass. 35°, 30°/150 m.

Orientation : nord.

Itinéraire : sur la route du col de Larche, peu avant le col, se garer sur le bas-côté, entre deux virages. Un sentier permet de gagner le Pont rouge (1 907 m), porte d'entrée dans le vallon du Lauzanier, berceau de l'Ubayette. Au gré de l'enneigement, on remonte le vallon pratiquement à plat pendant 3 km, soit par la piste (GR 5) soit en rive droite, jusqu'au confluent des ravins de La Lauze, de l'Ubayette et de l'Enchastraye (1 985 m). De là, continuer plein sud par des pentes régulières parsemées de mélèzes. La pente s'accroît pour accéder à une antécime (2 716 m). De là, redescendre un peu vers le lac de l'Enchastraye (2 702 m). Les 250 derniers mètres sous le sommet sont toujours orientés au nord. Il peut être plus simple de gagner d'abord le pas de l'Enchastraye, puis le sommet par l'arête.

Variantes : pour éviter le grand plat, descente par le vallon du Puriac jusqu'à Grangyé, versant italien (3.3, E2), en contournant les pentes les plus raides situées sous le pas de l'Enchastraye, par le pas de l'Enchrène. Avant de remonter les premières pentes nord de l'Enchastraye, on peut choisir à droite celles orientées est, qui conduisent à la tête des Eyssalp et de Parassac (2 777 m, 2.3, E1), pour redescendre par le vallon de Parassac.

Poudreuse sous la Tête de l'Enchastraye, en descendant vers le vallon de Lauzanier et ses marmottes familières.

#### 6 - L'ENCLAUDE, 2 712 M

La seule course un peu fréquentée du secteur. Idéale pour faire un premier tour d'horizon depuis le haut.

D+ : 700. Difficulté : 2.3, E1.

Pentes : 35°/100 m.

Orientation : nord-est.

Itinéraire : du col de Larche (1 991 m), redescendre sur 1 km et se garer après le petit lac. Remonter les pentes en direction du sommet et du sud jusqu'à l'altitude de 2 400 m, puis obliquer vers l'ouest pour rejoindre la crête, moins exposée, et gagner le sommet. Quand les conditions le permettent, descendre directement sous le sommet.



#### 7 - CIME DE PEYRASSIN, 2 757 M, ET BOUCLE PAR PLATASSE

Alternative à la tête de Vauclave, la cime de Peyrassin permet un premier contact avec la tête de Moïse pour repérer ses couloirs très raides. D+ : 800. Difficulté : 3.3, E1.

### infos pratiques

#### Accès

→Le col routier de Larche (ou colle della Maddalena, 1 991 m) est situé au nord du parc national du Mercantour et relie la vallée de l'Ubaye à Cuneo (Italie). Remonter la D 900 par Barcelonnette puis Jausier jusqu'au village de Larche, 5 km en aval du col. Seul accès ouvert en permanence entre les cols de Tende et du Montgenèvre, cette route est déneigée régulièrement (état des routes : 04 92 30 06 10 ou [www.cg04.fr/proximite/etat\\_cols.php](http://www.cg04.fr/proximite/etat_cols.php)).

→Transports publics : gare SNCF à Gap (04 92 40 93 00), liaisons bus jusqu'à Barcelonnette ([www.scal-amv-voyages.com](http://www.scal-amv-voyages.com), tél. 04 92 81 00 20 ou 08 21 202 203). En saison de ski, navette gratuite Barcelonnette - Larche à 9 h 15 et 15 h 25, les mardi, jeudi et dimanche, à 8 h 40 et 15 h le samedi (demander le détail des horaires au 04 92 84 33 58). Hors saison, il n'y a qu'un seul bus par semaine entre Barcelonnette et Larche (le samedi, aller à 15 h et retour à 8 h 15, tél. 04 92 81 07 00).

#### Cartes et topos

→IGN 1 : 25 000 n° 3538-ET «Aiguille de Chambeyron, col de Larche», et n° 3639-OT «Haute Tinée 1» pour la partie sud. Pour une incursion en

Italie : collection Alpes sans Frontière IGN-IGM, n° 7, ou IGC au 1 : 50 000 «Valli Maira, Grana Sturia» n° 7.

→Hervé Foucher, «Toponeige Ubaye», éd. Volopress, 2004. Topo quasi exhaustif, avec des commentaires variés et passionnants sur l'histoire et la géographie du secteur (mesures des pentes parfois imprécises).  
→Emmanuel Cabau et Hervé Galley, «Ski de randonnée : Alpes du Sud», guide Olizane, 2003.  
→Les plus classiques du secteur étaient déjà présentées dans «Les Alpes du Sud à skis», de Jacques Audibert, coll. «Les 100 plus belles» de Denoël, 1988.

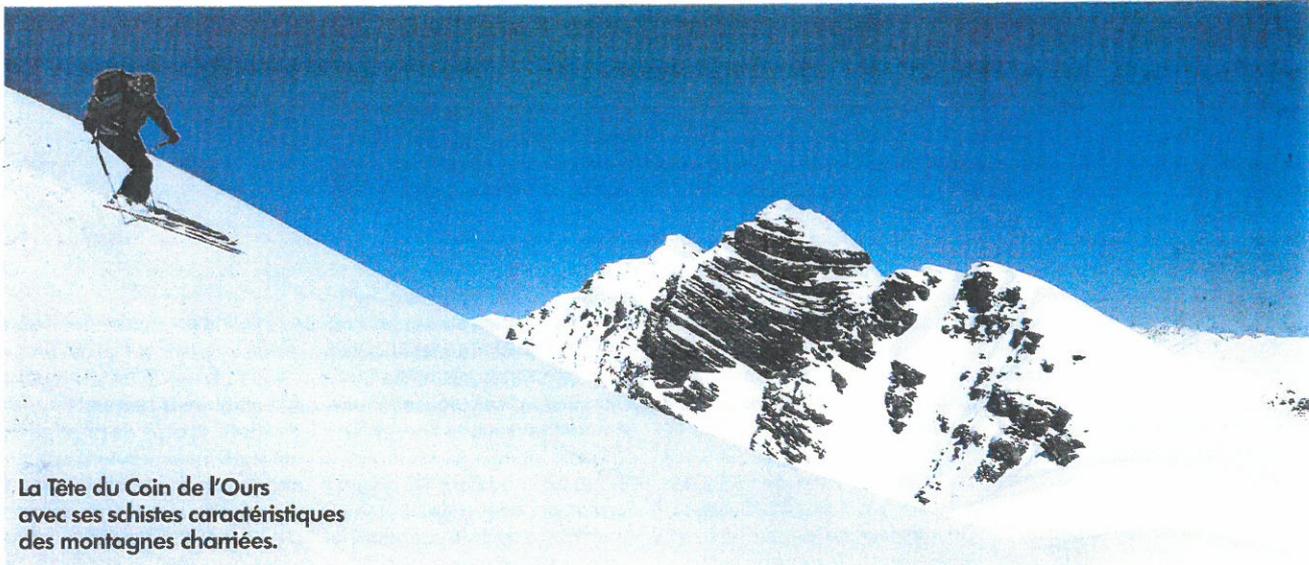
#### Contacts utiles

→Site de Larche : ski de fond (30 km de pistes) et trois petits téléskis. Tél. 04 92 84 33 58; [www.haute-ubaye.com](http://www.haute-ubaye.com), [coumiel@haute-ubaye.com](mailto:coumiel@haute-ubaye.com).  
→OT de l'Ubaye : [www.ubaye.com](http://www.ubaye.com).  
→Urgences : 112.  
→Secours en montagne, PGHM de Jausier. Tél. 04 92 22 22 22.  
→Météo départementale : 08 92 68 02 04, montagne 08 92 68 04 04.  
→Nivo : 08 92 68 10 20.

#### Période

Grâce à la route facilitant l'accès en altitude, on peut généralement skier quasiment sans portage de fin novembre à la mi-mai.





La Tête du Coin de l'Ours avec ses schistes caractéristiques des montagnes charriées.

**Pentes :** 30°/200 m.

**Orientation :** nord-est.

**Itinéraire :** du Pontet (1 948 m), juste avant le col de Larche, remonter la rive droite du torrent de l'Orrenaye, puis le

vallon de l'Orrenaye. Une fois passé le lac, chercher les meilleures pentes pour rejoindre la cime Peyrassin. Pour compléter la journée, on pourra faire un détour par la tête

de Platasse (2 706 m), gravie par le versant sud et qui offre des belles pentes ouest (pass. 40°, 35°/150 m) ou nord (40°/100 m).

**Variante :** la tête de Vauclave (2 878 m, 3.1, E1) est située un peu plus à l'est, et se gagne par le pas du même nom. Le tour de la tête de Moïse se fait par le col de Feuillas, le col d'Enchiausa et le col du Bœuf. Quand elle est en condition, la crête de Blave (2 750 m, 4.1, E2, 35°/200 m, 30°/700 m) offre une fantastique pente ouest régulière.

**Orientations :** toutes.

**Itinéraire :** de Larche, remonter le ravin de Rouchouse jusqu'à la cabane de Viraysse (2 251 m), puis tourner en direction du nord par le fond du thalweg, jusqu'au col de Portiola (2 899 m). Remonter vers la tête de Sautron par l'arête. On commencera la descente par la belle face nord, avant de reprendre le col.

**Variante :** on peut faire le tour de Sautron par le col du Sautron (2 685 m) et le col de la Forcellina (2 800 m). Le mieux est de prendre deux jours en prévoyant une nuit italienne à Chiappera (refuge Campo Base), en suivant le GR de pays.

## infos pratiques

### Matériel

De ski-alpinisme. Pas de glacier. Locations de ski de rando au centre de Jausier : « Le Chardon bleu sport », 04 92 81 13 93 ; ou à « La Montagne sport » à la sortie de Barcelonnette, direction Jausier (04 92 81 43 00), patron un peu roublard, mais magasin bien achalandé. Pas vraiment de quoi se dépanner chez Jeannot sport, à Larche, nordique uniquement (04 92 84 31 42).

### Hébergements

Les hébergements dans la haute vallée de l'Ubayette sont accessibles par la route. Il n'y a pas de refuge dans l'Ubayette, (liaisons possibles vers celui du Chambeyron).

→ Gîte d'étape « Le Refuge », à Larche. Gîte communal qui fut le premier de la GTA (Grande traversée des Alpes), dès 1978. Un lieu réputé pour son ambiance chaleureuse. La vie du gîte a été bouleversée par le décès de Pierre Lombard, son créateur, le 15 avril 2008. Son épouse Bernadette continue cette aventure de trente années. Deux dortoirs et deux chambres (50 places). Tél. 04 92 84 30 80,

courriel : lombard.lions@wanadoo.fr.

→ Auberge du Lauzanier, foyer de ski de fond, tout près du refuge. Il n'y règne pas l'ambiance montagne du gîte, mais les prestations sont correctes et l'accueil agréable. Dortoir + 7 chambres. Tél. 04 92 84 35 93.

→ Maison d'hôte, chalet du Germas, à Larche. Tél. 06 88 32 11 90.

→ Gîte auberge de Saint-Ours. Tél. 06 92 84 37 03. Site : <http://giteaubergedestours.free.fr>.

### Encadrement

Ce raid en étoile est facile à organiser en autonomie. → Plusieurs guides indépendants sont installés à Barcelonnette (annuaire : [www.sngm.com](http://www.sngm.com)) ou travaillent avec des structures locales ([www.ecole-aventure.com](http://www.ecole-aventure.com), bureau des guides au 04 92 81 04 71). → Compagnie du Mercantour. Tél. 04 93 57 52 71. → L'agence Allibert propose un raid Ubaye-Queyras, au départ de Larche ([www.allibert-voyages.com](http://www.allibert-voyages.com)).

### 8 - TÊTE DURE, 2 629 M

Le belvédère dominant le village de Larche sur le versant au soleil, rapidement déneigé. D+ : 750 m. Difficulté : 2.1, E1. Pentes : pass. à plus de 30°.

**Orientations :** sud et sud-ouest.

**Itinéraire :** des épingles d'Estouduglous (1 859 m), remonter le secteur des Côtes en croisant le chemin des Canons jusqu'au replat situé à l'entrée du vallon Rémy (2 348 m). Gagner le col Rémy (2 552 m), puis le sommet.

**Variante :** les pentes sont plus raides et délicates si l'on part de Maison Méane et, *a fortiori*, de Larche. En revanche, on fera une boucle sympa en redescendant directement sur le village par la forêt (paravalanche, 35°/300 m).

### 9 - TÊTE DE SAUTRON, 3 165 M

Sommet frontière et ambiance de grande course. D+ : 1 500 m. Difficulté : 3.3, E2. Pentes : 35°/250 m.

### 10 - TÊTE DE VIRAYSSE, 2 772 M

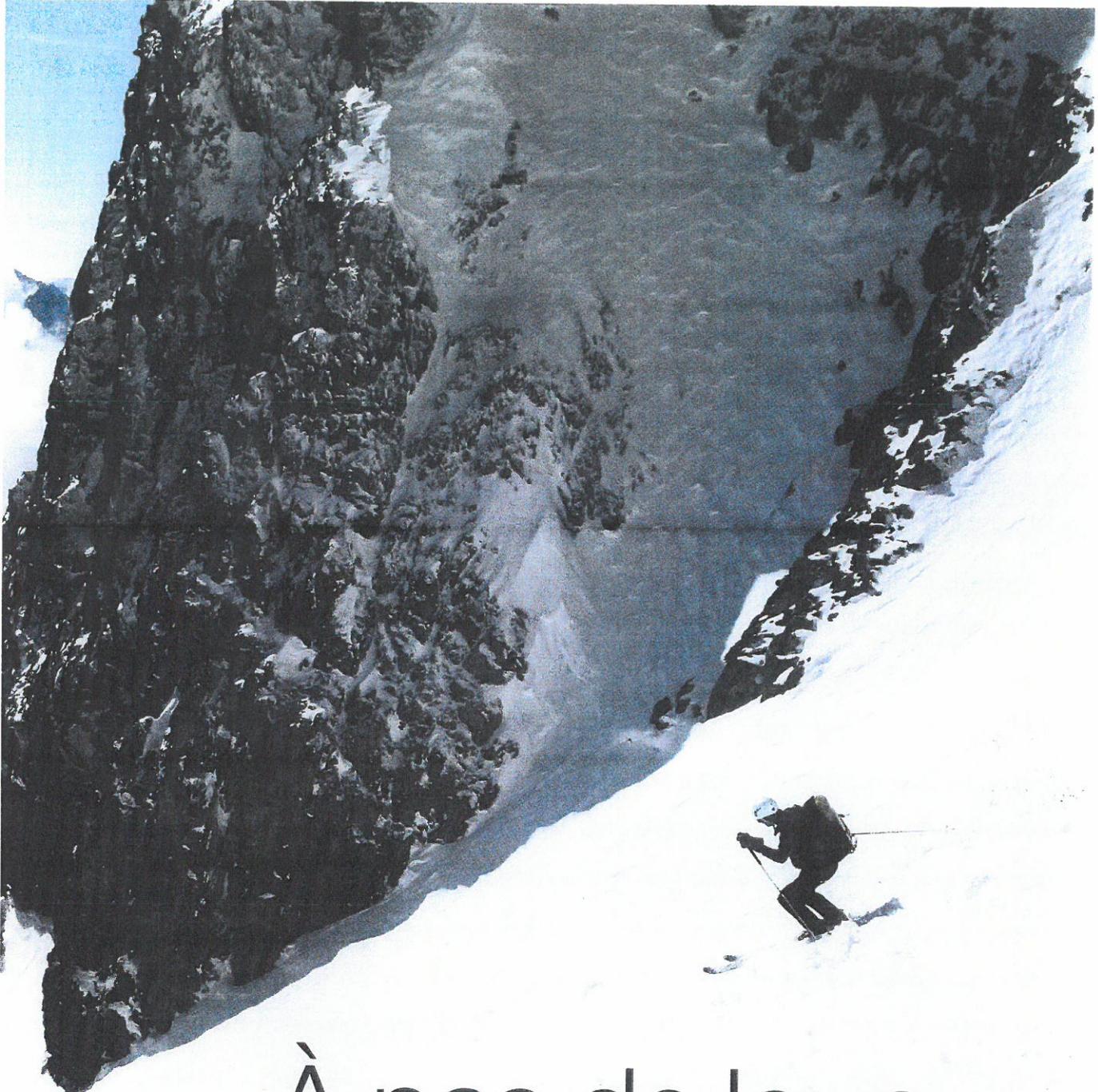
Haut lieu de la bataille des Alpes en 1945, le sommet est occupé par un fortin dominant la vallée. D+ : 800 m. Difficulté : 2.2, E1. Pentes : pass. 30°.

**Orientations :** sud et nord.

**Itinéraire :** de Larche, suivre le GR 5 jusqu'au col de Mallemort (2 558 m) puis le versant nord de la tête de Viraysse.

**Variante :** la classique du secteur redescend de la tête de Viraysse par les baraquements pour faire le tour de la Meyna et revenir à Larche par le col de la Portiolette (2 692 m).

→ Autre sommet majeur du secteur, Rocca Blanca (3 193 m) est plus facile d'accès depuis le nord et Fouillouse (voir MM n° 255).



# À pas de loup en Haute-Ubaye

En remontant la haute vallée de l'Ubaye, deux routes mènent chacune à un bout du monde, Fouillouse ou Maljasset. Au-delà de l'église, à 1 900 mètres d'altitude, ne règnent plus que la montagne, ses vallées, ses ravins, ses sommets complexes, et la neige qui enveloppe le paysage : un rêve de skieur-alpiniste...

# Onze courses de Haute-Ubaye

Les courses à skis de Haute-Ubaye sont d'ampleur et de niveau largement comparables avec celles que l'on peut chercher dans les Alpes du Nord, le soleil en plus. Notre sélection au départ de Maljasset ou de Fouillouse témoigne de cette diversité.

## 1 - TOUR DE L'AIGUILLE LARGE, 2 658 m

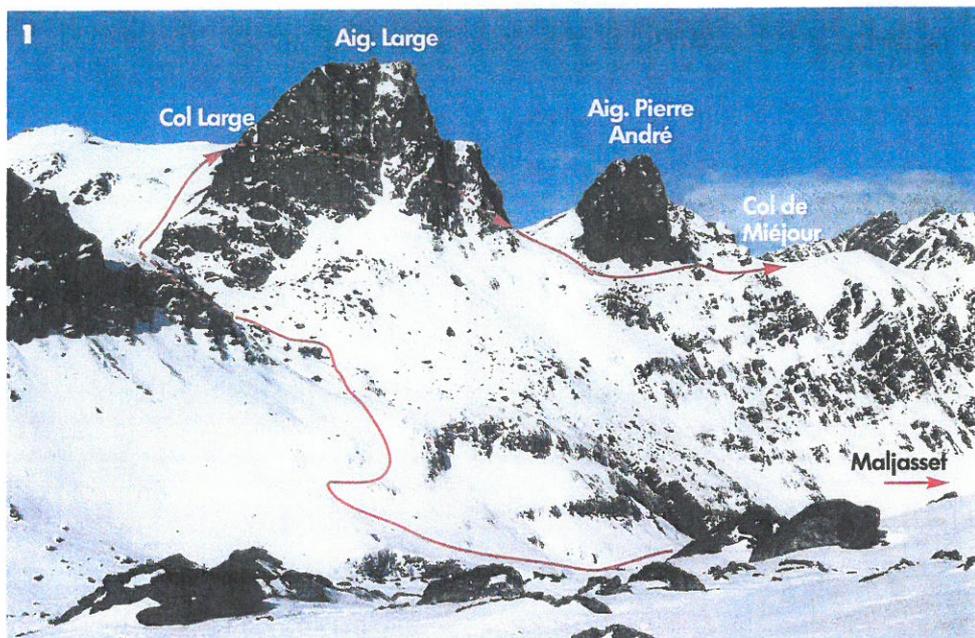
Une jolie boucle, souvent tracée, avec le vallon de Teste qui garde bien la poudre !

**Difficulté:** 3.2.

**Dénivelé:** 1 000 m.

**Durée:** 4-5 h.

**Itinéraire:** depuis Maljasset (1 910 m), descendre sur les pistes de ski de fond, franchir l'Ubaye sur un pont et remonter en rive gauche. Franchir le torrent de l'Alpet sur une passerelle puis remonter à droite, un sentier qui monte dans le vallon de Mary. Après un ou deux ressauts raides, on débouche sur le replat de Clos de Balet (2 050 m), avant d'arriver dans un grand vallon près d'une bergerie. Suivre alors les bosses à gauche au-dessus du torrent jusqu'à la bergerie inférieure de Mary (2 293 m), puis la bergerie supérieure (2 365 m). Obliquer alors à droite pour franchir le torrent, puis traverser en montant à droite avant de décrire un virage à gauche qui amène au-dessus du grand lac du Marinnet. Passer à droite du petit lac, contourner la crête et remonter un vallon qui conduit au col Large.



Descendre ce joli vallon nord-ouest jusqu'au pied de l'aiguille Pierre-André, que l'on contourne par la droite. Longer sa face est puis remonter au col de Miéjour (2 658 m).

Descendre dans le vallon de Teste jusque vers 2 400 m. De là, deux options sont possibles.

La plus « skiante » reste à gauche et rejoint des couloirs étroits et assez raides dans la forêt. Elle aboutit non loin d'une passerelle (1 863 m) qui permet de rejoindre la route près de la Barge. Retour à pied sur la route (1 km) jusqu'à Maljasset ! L'autre option consiste à descendre en traversant à droite vers 2 200 m pour suivre plus ou moins le sentier d'été qui ramène à la passerelle juste en aval de Maljasset. Plus de traversées, moins de beau ski, mais moins de marche aussi.

qui descend de l'aiguille de Chambeyron. En haut, tirer à droite pour déboucher à un replat vers 2 900 m, à gauche du point coté 2 906 m. Descendre dans le superbe vallon de Chillol, et lorsqu'il se resserre en gorge, traverser à gauche pour ensuite rejoindre le vallon principal que l'on suit jusque vers 2 100 m. De là, tirer encore à gauche pour skier une croupe entre les mélèzes. Puis rejoindre un pont « à la népalaise » à gauche. En rive droite de l'Ubaye, un sentier amène au parking en bord de route (table d'orientation), où l'on aura déposé un véhicule la veille ! **NB:** le glacier du Marinnet, en versant nord de l'aiguille de Chambeyron, a beaucoup reculé ces dernières années. Du coup, le classique couloir Nérot-Vernet (4.2) ne semble plus très skiable depuis deux saisons, avec éboulements et barre rocheuse sur le bas... Pour monter à skis sur ce sommet majeur, il reste l'interminable et très beau vallon de Chauvet en versant ouest: 3.3, 1 750 m de D+, 3.3, 7-8 h.

## infos pratiques

### Accès

→ Gare SNCF à Gap, liaisons bus jusqu'à Barcelonnette ([www.scal-amv-voyages.com](http://www.scal-amv-voyages.com)). Il n'y a qu'un seul bus par semaine entre Barcelonnette et Saint-Paul (le samedi, aller à 15 h et retour à 8 h 15, tél. 04 92 34 48 65).

→ En voiture, remonter la D 900 par Barcelonnette, puis la D 902 jusqu'à Saint-Paul-en-Ubaye, que l'on peut aussi rejoindre par le col de Vars (ouvert l'hiver). De Saint-Paul, suivre la D 25 jusqu'au hameau de Sérennes (4,5 km). Peu après, on rejoint Maljasset en continuant sur la D 25 (9 km) ou Fouillouse par une petite route à droite (3 km). Ces petites routes sont

normalement déneigées, sauf par conditions exceptionnelles.

### Cartes

→ IGN au 1 : 25 000, 3538 ET « Aiguille de Chambeyron », 3537 ET « Guillestre Vars-Risoul » et 3637 OT « Saint-Véran ».

### Topos

→ Hervé Foucher, « Toponeige Ubaye », éd. Volopress, 2004.  
→ Emmanuel Cabau et Hervé Galley, « Alpes du Sud, ski de randonnée », éd. Olizane, 2003.  
→ Jacques Audibert, « Les Alpes du Sud à skis », éd. Denoël, 1988, pour les nostalgiques de la collection « Les 100 plus belles ». Épuisé bien sûr !

## 2 - VALLON DE CHILLOL, 2 900 m

Une course plus sauvage, avec une descente superbe souvent en bonnes conditions, foi de gardien !

**Difficulté:** 3.1. **Dénivelé:** 950 m. **Durée:** 4-5 h.

**Itinéraire:** idem que le précédent jusqu'aux lacs du Marinnet. Passer entre les deux lacs et poursuivre jusqu'au bivouac (2 560 m, sommaire). Obliquer alors à droite et remonter le grand vallon à droite de la moraine



**6 - TÊTE DE MALACOSTE, 3 216 m**

**Longue randonnée dans des vallons perdus. Difficulté : 2.3. Dénivelé : 1350 m. Durée : 5-7 h.**  
**Itinéraire :** depuis Maljasset, descendre sur les pistes de ski de fond. Franchir l'Ubaye puis suivre un sentier en rive gauche, à flanc avec de petites montées et descentes. Vers 2 050 m, on débouche sur le plan de Parouart avant d'obliquer à droite. Remonter un sentier en lacets dans les mélèzes, en rive gauche du ravin de Chabrières. Après un passage exposé au-dessus du ravin avec plusieurs traversées de couloirs (évitable par le fond du ravin lorsque celui-ci est très enneigé), on rejoint le fond de vallon vers 2 220 m. Remonter le replat jusqu'à la bergerie de Chabrières (2 312 m). Monter à gauche dans le béal de la Gavie en restant plutôt rive gauche. Vers 2 450 m, tirer à droite pour rejoindre un couloir bien marqué qui conduit au plan de Gandin (2 890 m). Remonter alors le grand vallon qui conduit à la tête de Malacoste (3 216 m) que l'on atteint par son arête sud. Descente par le même itinéraire. Au plan de Parouart, prendre plutôt la rive droite de l'Ubaye...

**7 - COL DU SANGLIER, 2 646 m**

**Une course courte avec un superbe couloir à la descente, impressionnant mais pas dur, et une vue imprenable sur le couloir en banane.**  
**Difficulté : 3.2. Dénivelé : 800 m. Durée : 3-4 h.**  
**Itinéraire :** depuis Maljasset, descendre au hameau de la Barge (1 877 m). Remonter la rue de l'école puis les prés au-dessus pour gagner les abords du ravin de droite. Remonter d'abord en rive gauche, puis traverser sur la croupe raide à gauche pour déboucher sur un replat vers 2 200 m. Remonter le vallon de Panestrel jusque vers 2 350 m puis tirer à gauche jusqu'au col du Sanglier (2 646 m), souvent corniché. Descendre par le même itinéraire jusque vers 2 550 m et traverser à flanc vers la droite sous le mamelon



2 616 m (attention, cette pente est souvent plaquée !) puis gagner l'entrée du couloir du Sanglier. Descendre ce joli couloir soutenu (passages à 40°) qui débouche sur une croupe moins raide. Suivre la pente jusqu'à rejoindre la route un peu en aval de la Barge.

**8 - PIC DE LA FONT SANCTE, 3 385 m, COULOIR EN BANANE**

**Grande course qui demande de bonnes conditions de neige : en hiver, elle est souvent poudreuse mais assez risquée en terme d'avalanche. Au printemps, il faut partir de bonne heure pour skier sur une neige pas trop ramollie. Difficulté : 4.2. Dénivelé : 1530 m. Durée : 6-7 h.**  
**Itinéraire :** même itinéraire que la course précédente jusque vers 2 350 m. Remonter alors tout droit le vallon de Panestrel puis, vers 2 750 m, tirer à gauche pour gagner l'entrée du couloir. Le remonter (pentes à 40°) jusqu'à un collet d'où l'on gagne le sommet nord (3 385 m). Descente par le même itinéraire.

**9 - AIGUILLON DE MIRANDOL, 2 462 m**

**Une course facile sur des reliefs doux. Belle descente en forêt. Difficulté : 2.1. Dénivelé : 560 m.**

**Durée : 2-3 h.**  
**Itinéraire :** depuis Fouillouse (1 910 m), suivre la piste qui monte dans la forêt jusque vers 2 150 m. Tirer à gauche en remontant les vallons tranquilles qui conduisent au col de Mirandol (2 433 m) d'où l'on gagne facilement le sommet de l'Aiguillon (2 462 m). Descente par le même itinéraire, ou bien descente directe sur le hameau de Petite Serenne (1 513 m) par le vallon de Mastretas (2.3) qui nécessite un dépôt de véhicule en bas.

**10 - COL DE STROPPIA, 2 865 m**

**Une course agréable dans un superbe vallon, sous les grandes pentes nord des rochers de Saint-Ours. Difficulté : 2.3. Dénivelé : 900 m. Durée : 4 h.**  
**Itinéraire :** depuis Fouillouse (1 910 m), remonter brièvement sur la route et vers le torrent. Continuer à flanc en rive droite. Monter en suivant plus ou moins le GR 5 et dépassez les ruines de Plate Lombarde (2 182 m). Remonter alors le vallon de Plate Lombarde. Puis vers 2 550 m, à un collet à gauche de la tête de Plate Lombarde, au-dessus du lac du Vallonet supérieur, obliquer à gauche

pour remonter la pente soutenue qui conduit au col de Stroppia (2 865 m). Descente par le même itinéraire.

**11 - TOUR DU BREC DE CHAMBEYRON**

**Une boucle classique, plutôt facile techniquement mais assez longue. Possibilité de la couper en dormant au refuge de Chambeyron ou au refuge bivouac Barengi (9 places). Difficulté : 2.3. Dénivelé : 1 400 m. Durée : 5-7 h.**  
**Itinéraire :** depuis Fouillouse, suivre le même départ que la course précédente et dépasser le fort de Plate Lombarde. Vers 2 350 m, tourner à gauche dans le vallon des Aoupets que l'on remonte jusqu'au pas de la Couletta (2 752 m). Traverser à flanc et monter au lac Long (2 783 m) puis obliquer à droite pour monter vers le lac des Neuf-Couleurs puis au col de la Gypièrre (2 927 m). Descendre en versant sud (bonjour l'Italie !) jusque vers 2 600 m. Remonter au col de Stroppia (2 865 m, au revoir l'Italie !) et revenir à Fouillouse par l'itinéraire précédent.

→ Pour d'autres itinéraires autour des aiguilles du Chambeyron, voir MM n° 255.